

Un chat qui voit tout et ne dit rien...

Au début du XX^e siècle, les Turrinois dégustaient un apéritif qui portait le nom de "Miron". Fait à partir de vin blanc local de piètre qualité, on y ajoutait de la crème de citron, dans la proportion d'un quart. Certains utilisaient même du pétillant local.

Miron a aussi été le nom d'un journal satyrique, dont l'existence éphémère n'a laissé que peu de traces. Le docteur André Denier y fait référence dans l'un de ses écrits, mais nous n'avons trouvé aucun exemplaire. Peut-être qu'un lecteur du *Dauphiné Libéré* pourra combler cette lacune ?

Miron, sobriquet donné au chat, a surtout été le surnom dont les Turrinois ont été affublés depuis le Moyen

Âge. Michel Lauth avait émis une hypothèse sur cette origine : les Saint-Clairois, jaloux de la position de leurs voisins, les observaient, donc les "miraient", au sens argotique du mot. Et les bourgeois de La Tour-du-Pin leur renvoyaient le qualificatif méprisant de "rats". Le dicton populaire dit bien "à bon chat, bon rat".

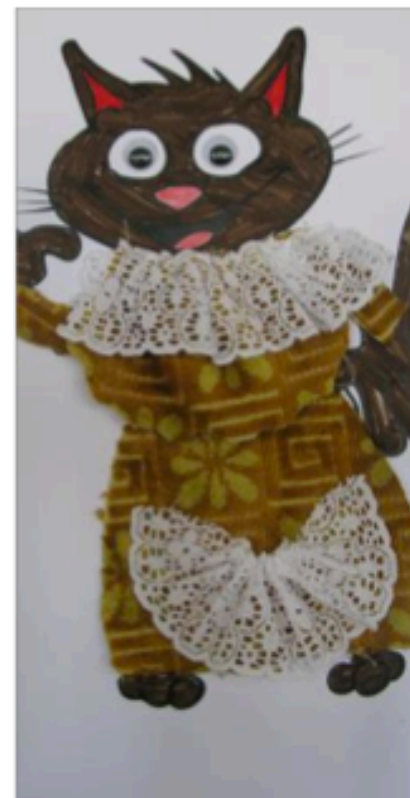
La légende a la peau dure

On est loin de la légende qui affirme que des rats, venus de Saint-Clair, se seraient laissés porter par le courant de la Bourbre et que les Turrinois auraient élevé une colonie de chats pour s'en préserver.

Sur l'étymologie de Miron, l'italien du mot parle d'une

visée et l'espagnol signifie regarder. Mais Michel Lauth a retrouvé la famille de "mir", dans le verbe latin "mirari" : s'étonner, être surpris. Puis, dans les langues romanes : regarder attentivement, observer. On le retrouve dans "mirette" pour l'œil et "miraud", qui voit mal. Cette dénomination patoisante convient parfaitement pour un félin toujours aux aguets, malgré son apparence placide. Le château fort de La Tour-du-Pin était parfaitement bien placé sur le sommet de la colline pour "mirer" les environs, avec vue sur les deux vallées. D'ailleurs, au XX^e siècle, un poste d'observation en haut d'une tour est un mirador.

Jean-Jacques BUIGNÉ



Les enfants des écoles se sont amusés à personifier le Miron de La Tour-du-Pin, à l'époque de François I^{er}. Photos Le DU/Guillaume DREVET